INTRODUCTION MYANMAR

Dans ce pays les jeunes-filles et les femmes soignent et maquillent leur visage avec de la pâte de thanaka, un mélange d'écorce broyée et d'eau. Et presque tout le monde y porte encore le traditionnel longyi, un grand carré de coton noué à la taille.

Isolée du reste du monde par ses dirigeants durant près de quarante ans, la Birmanie semble à première vue sereine dans son propre temps.

Yangon (Rangoon) est coiffée d'or: celui du dôme de la paya Shwedagon, le temple le plus sacré du pays.

« Un mystère doré...Une superbe merveille étincelante », écrivait Kipling au siècle dernier. Quels mots ajouter pour en dire non pas tant la beauté, mais le climat à la fois tonique et apaisant ?

L'atmosphère de Shwedagon est à la fois bavarde et recueillie, vaste et intimiste, ritualisée et spontanée.

Le temps d'arpenter des villes et des campagnes et de se rendre compte que le villageois semble jouir de ce qui à nos yeux vaut de l'or: le temps de vivre sans se hâter.

Si le charme pastoral des campagnes comble les blasés de la modernité, il signifie pour les paysans birmans d'archaïques corvées et un labeur bien peu payé. La Birmanie est le sixième producteur de riz mondial.

Une partie du riz non décortiqué doit être vendu au gouvernement à un prix imposé. Les tiges, après la récolte, servent de fourrage et les champs sont labourés au rythme des buffles. En Birmanie les moines seraient aussi nombreux que les soldats, soit environ 400'000 hommes.

Ils reçoivent leur nourriture dans un bol de laque, récipient fabriqué dans un atelier local.

Un objet laqué est d'abord un cadre de bambou autour duquel on tresse des crins d'âne ou de cheval, ce qui donne des objets très souples. Une fois laqué et séché, l'objet est peint puis gravé. La fabrication d'une laque de cinq coloris demande plusieurs mois de travail.

Les habitants de ce pays très pauvre ne réclament pas de pourboires mais demandent volontiers de « présents ». Très soignés, les Birmanes apprécient
les cosmétiques et les parfums.

Un rouge à lèvres de marque, indique le guide Lonely Planet, est un cadeau royal. Après la distribution de crayons noirs aux enfants d'un village, une mère a expliqué que son fils garderait son crayon neuf « pour le jour de l'examen ».

Les livres et les magazines manquent aussi. Des romans policiers, des classiques, des revues américaines, tout ce qu'on apporte est bienvenu et sera, sinon gardé, échangé ou vendu ...

Ronald Haakman